



## Hommage à Jean-Pierre Mérat

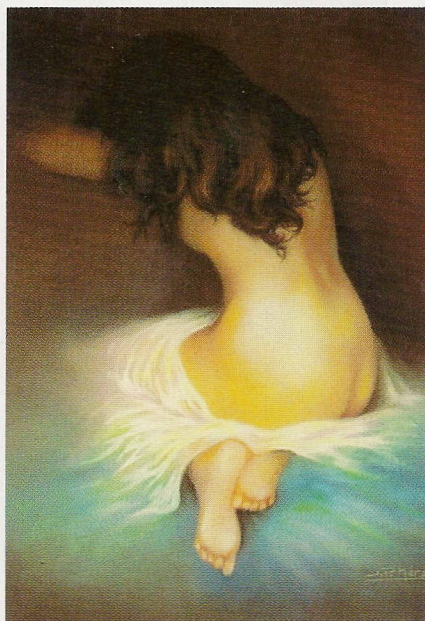
**O**n reconnaît les grands hommes à la fougue qu'ils mettent à défendre leurs passions. Jean-Pierre Mérat, récemment décédé, était de cette trempe. Président de la Société des Pastellistes de France, sa disparition sera regrettée par tous les membres de la vénérable société ainsi que les amateurs de cette technique ô combien sensible.

Ancien élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Jean-Pierre Mérat suivit tout d'abord une carrière dans l'industrie avant de se consacrer pleinement au pastel. Il devient en 1984 président de la Société des Pastellistes de France, groupant autour de lui les quelques artistes qui travaillaient cette technique. Le pastel n'a plus alors bonne presse. Même si la Société des Pastellistes, créée en 1885 par le peintre Albert Besnard, compte des membres aussi illustres que Jules Chéret, Berthe Morisot et Puvis de Chavannes, le pastel n'est plus, au <sup>xx</sup> siècle, une technique privilégiée par les artistes. Sa renommée est très loin d'atteindre celle de son âge d'or sous Maurice Quentin de La Tour et Perronneau. Trop de préjugés et d'idées préconçues nuisent à sa réputation. C'est sur ce constat que Jean-Pierre Mérat fera de la réhabilitation du pastel son cheval de bataille. Sous son égide, la Société mettra ainsi sur

un pied nombre de manifestations régulières avec notamment les festivals de Feytiat, à Limoges (dont la première édition remonte à 2001), et plus récemment la Biennale internationale du Pastel de l'Île de France (inaugurée en 2007) ainsi que le Salon de Saint-Florent-le-Vieil dans le Maine-et-Loire (inauguré en 2009).

Comme nous le rappelle Liliane Desmarest, vice-présidente de la Société des Pastellistes de France, le credo de Jean-Pierre Mérat était « *d'opérer une sélection rigoureuse des œuvres présentées. Il estimait que pour faire connaître le pastel, il ne fallait présenter que des tableaux de très bonne qualité d'artistes professionnels triés sur le volet. Jean-Pierre Mérat bousculait peut-être parfois les*

*artistes, mais c'était toujours pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes* ». Son dernier projet consistait d'ailleurs à mettre sur pied une fédération des sociétés de pastel à travers le monde. Un vaste dessein dont l'aboutissement sera à n'en pas douter l'hommage le plus vivace qui puisse être offert à Jean-Pierre Mérat, dont les œuvres et les écrits lui garantissent non seulement une parcelle d'éternité, mais également une place aux côtés de tous les grands maîtres anciens qu'il admirait tant.



Jean-Pierre Mérat, Nu bleu.

### Quelques témoignages

« J'ai rencontré Jean-Pierre Mérat il y a sept ans, et c'est à lui que je dois la reconnaissance de mon travail. À l'époque, je vivais toutes les difficultés liées au métier d'artiste et il m'a tout de suite offert son soutien inconditionnel. La même année, j'exposais à Feytiat et, depuis, les expositions se sont succédé. À la fois révélateur, mécène et organisateur d'événements, les pastellistes lui doivent aussi d'avoir défendu une technique considérée injustement comme secondaire. Après la tristesse de son départ demeure le souvenir d'une belle rencontre. »

**Nathalie Picoulet**

« Jean-Pierre Mérat a été pour moi un tournant dans ma vie d'artiste car, avant de le rencontrer, je ne pratiquais que la peinture à l'huile. Il a été un père spirituel du pastel et je lui dois beaucoup. J'ai perdu mon père jeune, et là je viens de perdre mon deuxième père. Sans Jean-Pierre, le pastel ne serait toujours pas considéré à sa juste valeur ; la plupart des Pastellistes de France seraient de grands inconnus... et moi aussi. »

**Chris**

« Jean Pierre Mérat, homme au caractère bien marqué, animé par la passion, doit rester dans nos mémoires comme le révélateur d'un art oublié, comme l'ardent défenseur de la cause pastel et comme un découvreur d'artistes et de talents. Je mesure la chance d'avoir croisé son chemin et marché quelques pas à ses côtés. La famille des Pastellistes est dans la peine... la voie reste tracée. »

**Patrick Martin**

« Quand je suis arrivée pour la première fois il y a plus de vingt-cinq ans dans l'atelier que dirigeait Jean-Pierre Mérat, j'ai tout de suite été frappée par le niveau de ses élèves. Aucune flatterie, très sévère, légèrement moqueur... Je me suis dit que je ne reviendrais pas. Finalement, je m'y suis rendue la semaine suivante... et j'y suis restée. Définitivement. Cet homme complètement désintéressé n'avait qu'une idée en tête, se rapprocher de la beauté par le biais du pastel... Je n'ai qu'une chose à dire : merci monsieur Jean-Pierre Mérat. »

**Jacqueline Belleiche**